

à une multiplicité de « matériaux » culturels et personnels par le biais de l'interaction et de l'improvisation musicale. Dans la perspective du LIF, nous allons considérer le processus d'écoute de la « forme formante » qui se constitue de façon émergente comme « règle artistique » reconnue mutuellement dans l'acte de formation de l'œuvre.

Docteur de l'Université Paris-Sorbonne, avec une thèse en musicologie dirigée par Laurent Cuny, soutenue en 2016 : *Poétiques du Lieu interactionnel-formatif : sur les condition de constitution et de reconnaissance mutuelle de l'expérience esthétique musicale audiotactile (post-1969) comme objet artistique*. Professeur à l'Université Fédérale du Espírito Santo (UFES/Brésil), et collaborateur du Groupe de recherche Música Popular: História, produção e Linguagem, du programme de post-graduation en musique de l'Université de Campinas (UNICAMP/Brésil). Boursier de la Fondation CAPES/Brésil entre 2012 et 2016. Publications dans le domaine de la musique brésilienne, jazz et des musiques audiotactiles ; analyse et esthétique musicale. Comme pianiste et compositeur a publié notamment *Rheomusi* (2011), avec Arild Andersen et Nana Vasconcelos ; et *Baobab trio* (2012).

15h30-16h **Discussion**

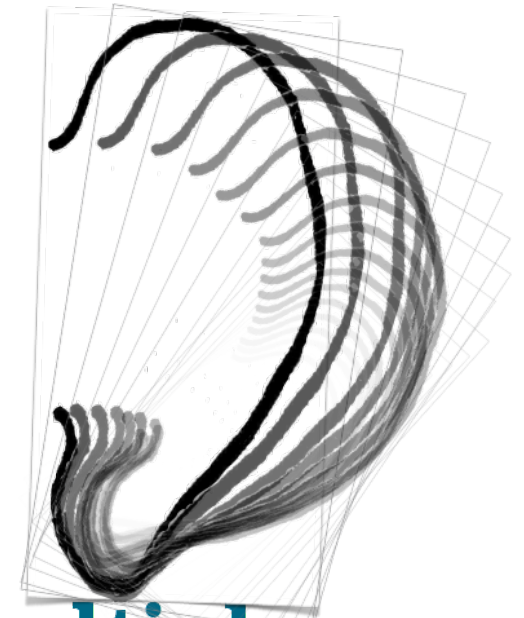
BIBLIOGRAPHIE sélective

- ALCAZAR Antonio, 2004, *Análisis de la música electroacústica – género acusmático – a partir de su escucha*, Thèse de doctorat, Université de Castille-La Manche, Cuenca.
- ALCAZAR Antonio, 2015, « L'écoute attentive comme base pour l'analyse des musiques électroacoustiques », *Musimédiane* n°8 (revue multimédia en ligne).
- ANDERSON Elizabeth, 2011, *Materials, meaning and metaphor: unveiling spatio-temporal pertinences in acousmatic music*, Thèse de doctorat, City University London.
- ANDERSON Elizabeth, 2015, « l'espace en tant que dénominateur commun dans la musique acousmatique », *Musimédiane* n°8 (revue multimédia en ligne).
- CHOUVEL Jean-Marc, 2014, « Changer l'écoute. Une utopie compositionnelle », *Filigrane. Musiques, esthétique, sciences, société*, n°17, « Musique et Utopie ».
- CURTET Johann, 2014, « L'apport de l'enregistrement dans l'étude ethnomusicologique et historique du chant diphonique mongol », in *Musique et enregistrement*, Rennes : P.U.R., coll. Aesthetica, p. 123-136.
- DELALANDE François, 2013, *Analyser la musique : pourquoi, comment ?*, Paris, Ina Éditions.
- GAYOU Evelyne, 2015, « Aventure d'enseignement, aventure de partage, et de la folle écriture, entretien avec Philippe Mion », in *Portrait Polychrome n°22 – Musique et Technologie, Éveiller, Enseigner, Créer*, p. 61-82.
- JOUBERT Muriel, 2015, « Boucles et répétitions : de la déréalisation à l'illusion tridimensionnelle », dans *Boucle et répétition, musique, littérature, arts visuels*, coordonné par L. Belloi, M. Delville, Chr. Levaux, Chr. Perenne, Presses Universitaires de Liège.
- KALTENECKER Martin, 2010, *L'oreille divisée, les discours sur l'écoute musicale aux XVIIIe et XIXe siècles*, édition MF.
- KALTENECKER Martin, 2016, « La musique comme cristal, miroir et corps : notes à propos des trois conduites d'écoute de François Delalande », in *Musiques électroacoustiques / Analyses ↔ Écoutes*, éd. Nicolas Marty, Paris, Delatour, p. 59-66.
- MAILMAN Joshua B., 2016, « Pour un renouvellement à la source : visées critique-esthétique et épistémologique de l'analyse, fondées sur la théorie performative », in *Musiques électroacoustiques / Analyses ↔ Écoutes*, éd. Nicolas Marty, Paris, Delatour, p. 33-58.
- MARTY Nicolas, 2015, « La narrativisation acousmatique – Compte-rendu d'expérience », *Musimédiane*, n°8.
- MARTY Nicolas, 2016, « Deleuze, cinema and electroacoustic music, or What if music weren't an art of time? », *Organised Sound*, vol. 21, n° 2, p. 165-174.
- SMALLEY Denis, 1992, «The Listening Imagination: Listening in the Electroacoustic Era», *Companion to Contemporary Musical Thought Vol 1*, éd. Painter J. et al., Londres, Routledge, p. 514-554.
- SPAMPINATO Francesco, 2015, *Les incarnations du son – Les métaphores du geste dans l'écoute musicale*, Paris, l'Harmattan.
- TSABARY Eldad, 2015, « Atomes et structures sonores en électroacoustique : de la formation auditive à l'analyse et inversement », in Nicolas MARTY (éd.), *Musiques électroacoustiques / Analyses ↔ Écoutes*, Paris, Delatour, p. 189-206.

VEN. **24**
MARS
2017

CIREC (EA 3068)

Journée #2
salle G.05



Écoute multiple, écoute des multiples

Cycle de journées d'étude 2016-2018

sous la direction de Béatrice Ramaut-Chevassus et Pierre Fargeton

Contacts : beatrice.ramaut@univ-st-etienne.fr ou pierre.fargeton@univ-st-etienne.fr



35 rue du Onze Novembre 42023 St-Étienne Cedex 2

Accès : depuis la gare St-Étienne Châteaucreux,
Tram T3 direction Bellevue, arrêt « Tréfilerie »



Écoute multiple, écoute des multiples

Cycle de journées d'étude
2016-2018

sous la direction de Béatrice Ramaut-Chevassus et Pierre Fargeton

Journée #2 : Vendredi 24 mars 2017

Salle G.0.5

9h30 Accueil des participants

10h00 Alessandro ARBO (Université de Strasbourg)

« Pour une typologie des œuvres musicales à l'ère de l'iPad »

Le développement des moyens de reproduction et d'enregistrement audio/vidéo a eu des conséquences importantes sur nos manières d'écouter les œuvres musicales. Nous montrerons comment aujourd'hui celles-ci se laissent saisir dans leurs propriétés esthétiques constitutives à partir de trois modes principaux d'organisation de la culture musicale : oral, écrit et phonographique. Notre objectif consistera à réfléchir sur leur imbrication et sur les conflits d'ordre conceptuel que celle-ci risque parfois d'engendrer, en cherchant à les dépasser au moyen d'une approche contextualiste.

Alessandro Arbo est professeur au département de Musique de l'Université de Strasbourg, Membre de PEA 3402 (« Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques ») et directeur du laboratoire d'excellence GREAM (Groupe de recherches expérimentales sur l'acte musical), il fait partie du comité scientifique de l'*International Review of the Aesthetics and Sociology of Music* et de la *Rivista di Estetica*. Ses travaux portent principalement sur les questions de l'esthétique et de la philosophie de la musique. Voir notamment *La traccia del suono. Espressione e intervallo nell'estetica illuminista*, Naples 2001, *Archéologie de l'écoute. Essais d'esthétique musicale*, Paris 2010, *Entendre comme. Wittgenstein et l'esthétique musicale*, Paris 2013. Pour plus d'informations : <http://unistra.academia.edu/AlessandroArbo>.

10h45 Vincenzo CAPORALETTI (Université de Macerata, Italie)

« L'écoute de la vue et l'écoute du toucher »

Avec la récente Théorie des Musiques Audiotactiles (TMA), dans le cadre d'un constructivisme matérialiste-technologique, deux modèles cognitifs distincts ont émergé – visuel et audiotactile – à leur tour interprétés par le concept de formativité du philosophe Luigi Pareyson. Cet accent poétique de la TMA n'exclut pas les fonctionnalités perceptives et réceptives, dans un sens large, car les modalités cognitives individuées agissent inchangées soit dans la polarité de la production soit dans celle de la réception.

Ici se pose le problème de l'écoute, et dans cette contribution seront illustrées les modalités actives, et les rétroactions cognitives-perceptives impliquées, dans la construction de l'écoute inhérente à deux différents modes de fonctionnement : respectivement, dans la transcription notationnelle des musiques non écrites et dans l'improvisation musicale.

Vincenzo Caporaletti, musicologue, musicien et compositeur, enseigne la Musicologie Générale et la Musicologie Transculturelle à l'Université de Macerata, et l'Analyse du Jazz au Conservatoire de Musique « S. Cecilia » de Rome. Il a publié notamment : *La definizione dello swing* (LIM, 2000) ; *I processi improvvisativi nella musica. Un approccio globale* (2005) ; *Swing e groove. Sui fondamenti estetici delle musiche audiotattili* (2014) ; et en français avec Laurent Cugny et Benjamin Givan, *Improvisation, Culture, Audiotactilité* (Outre Mesure, 2016).

11h30 Pierre Albert CASTANET (Université de Rouen)

« De l'écoute intérieure à l'écoute multiple : le cas singulier de l'œuvre ouverte »

Le compositeur américain Earle Brown disait avoir « découvert qu'une œuvre d'art pouvait n'être jamais deux fois la même tout en restant la même œuvre ». Dans le contexte de « l'œuvre ouverte » mis en chantier aux États-Unis dès le début des années 1950, ce qui change à chaque exécution

musicale se rapporte soit au matériau, soit à la forme, soit à l'interprétation. Dès lors, de ce *ludus* libertaire aux degrés d'improvisation plus ou moins affirmés, l'écoute subit la loi du multiple. Partition en mains (support verbal, graphique ou noté traditionnellement), l'auditeur d'une « œuvre ouverte » est alors à la merci des avatars impénétrables et des interrogations furtives. Dans ce sillage, il sera intéressant d'auditionner la même œuvre dans plusieurs versions. Parmi moult exemples, la communication de Pierre Albert Castanet portera principalement sur la *Serenata per un satellite* de Bruno Maderna. En tant qu'événement unique et circonstancié, une telle pratique semble marquée par une disponibilité à toute épreuve, l'écoute de l'exercice expérimental reposant inévitablement sur ce qui advient sonorement ou pas. Leurré ou comblé, attentiste ou attentif, l'esprit de l'auditeur doit-il alors développer une nouvelle forme d'« intelligence de l'oreille » ?

Compositeur et musicologue, Pierre Albert Castanet est professeur à l'Université de Rouen (département de musicologie) et professeur associé au CNSMD de Paris. Directeur du département des Métiers de la culture (université de Rouen), il est directeur de collection musicologique pour les éditions Michel de Maule, Basalte, Ina-GRM, Millénaire III, *Les Cahiers du CIREM* (Centre International de Recherches en Esthétique Musicale)... Il a publié des centaines d'articles à travers l'Europe et a signé, en dehors d'ouvrages collectifs, une douzaine de livres (dont *Tout est bruit pour qui a peur* (pour une histoire sociale du son sale, Paris, Michel de Maule, 1999 (Préface de Hugues Dufourt - Prix des Muses 2000) ; *PERCUSSION(S)*, Paris / New York, Librairie Tschan / Mode, 2006 (Préface de Pierre Boulez) ou encore *L'Improvisation musicale collective* (sous la dir. de P.A. Castanet et P. Otto), Paris, L'Harmattan, 2016).

14h00 François BALANCHE (EHESS)

« L'œuvre ouverte enferme-t-elle l'écoute ? Autour des écrits d'André Boucourechliev »

Au cours des dernières décennies, le discours sur la réception des œuvres ouvertes musicales a connu une forte évolution. À un enthousiasme de la première heure pour des œuvres s'offrant à l'auditeur comme autant de « jardins aux sentiers qui bifurquent » (Borges), a succédé une forme de désillusion : l'œuvre ouverte musicale, explique-t-on aujourd'hui, ne serait libératrice que pour un interprète qui y invente son propre parcours ; mais pour celui qui ne fait que l'écouter sans intervenir en rien dans son exécution, elle paraîtrait aussi « fermée » que n'importe quelle œuvre plus traditionnelle. On se propose de revenir sur cette question de l'écoute de l'œuvre ouverte, non dans le but de prendre parti pour l'une ou l'autre de ces positions extrêmes, mais pour se demander si les choses sont aussi simples et si l'on peut vraiment se satisfaire de cette situation manichéenne. On prendra pour guide, dans cette entreprise, un compositeur, grand explorateur de l'œuvre ouverte : André Boucourechliev. Bien compris, les écrits de Boucourechliev permettent de réhabiliter l'œuvre ouverte, sans avoir à faire le déni des défauts pointés par ses détracteurs. On comprendra grâce à eux que si l'œuvre ouverte n'a pas été l'arme de l'émancipation que beaucoup ont voulu y voir, elle n'a pas non plus totalement échoué dans sa mission de libération.

François Balanche est agrégé de musique, titulaire d'une Licence de philosophie, d'un Master de musicologie et de trois Prix du CNSMDP (Histoire de la musique, Esthétique, Analyse). Il poursuit actuellement ses études en doctorat à l'EHESS, auprès d'Esteban Buch. Il enseigne également l'histoire et l'analyse de la musique contemporaine à l'École Normale de Musique – Alfred Cortot (Paris).

Sa thèse est consacrée à la question de la liberté dans l'œuvre et les écrits d'André Boucourechliev. Dans ce cadre, il s'intéresse à l'articulation entre éthique et esthétique (composante morale des œuvres musicales, problème de la déontologie du compositeur), à la circulation conceptuelle (par exemple, du champ philosophique vers le chant musical), et à l'écrit de compositeur, considéré comme un nouvel objet d'investigation scientifique (nature, typologie, fonctions).

14h45 Fabiano ARAUJO COSTA (Université Paris-Sorbonne – Universidade Federal do Espírito Santo, Brésil)

« Écouter/reconnaître le « lieu interactionnel-formatif » : singularité et universalité dans l'expérience esthétique musicale collective audiotactile »

Le problème de la *multiplicité* est au cœur de l'*Esthétique de la formativité* du philosophe italien Luigi Pareyson sous la forme d'une dialectique entre la « singularité » et l'« universalité » de la « personne », celle-ci considérée chez Pareyson comme *être* essentiellement interprétant de formes. Dans l'acte dynamique de faire, inventer, et interpréter l'œuvre d'art, qui caractérise la « formativité », la *personne* singularise son style dans l'œuvre tout en donnant à celle-ci un caractère d'« exemplarité » qui soit universellement reconnu. En recherchant les liens entre les aspects généraux de la formativité pareysonienne et sa spécificité médiologique-cognitive conçue comme « formativité audiotactile », chez Vincenzo Caporaletti, nous avons formalisé le concept de « lieu interactionnel-formatif » [LIF] entendu comme processus dynamique de *constitution* et de *reconnaissance* d'une réalité musicale artistique partagée. Ce modèle envisage un mode de compréhension de l'« expérience esthétique musicale » issue de certaines poétiques qui cherchent à donner une forme artistique